

table, cheminans en sainteté, iustice, & verité; que nous le cognoissons comme misericordieux, & selon la charité qu'il a manifestée en l'Euangile, cheminans en charité enuers nos prochains. Si vous le cognoissez de la sorte, à vous appartient ceste promesse; qu'il n'aura plus souuenance de vos pechez; afin que de formais vous ayez paix en vos ames enuers Dieu; scachans, au milieu de vos maux, que Dieu est appaisé enuers vous, & que tout ce qui vous arriue de plus grief, vous est dispensé en son amour, & vous tournera à benediction & salut, par celuy qui vous a aimé. Amen. *Alors il*

S E R M O N

P R E M I E R S V R

H E B R. C H. 9. V. 10. 11. 12.

1 Le premier Testament donnoit aussi des ordonnances du service diuin; & le Sanctuaire mondain.

2 Car le Tabernacle a esté construit, à sçauoir le premier, où estoit le chandelier, & la table.

D d

Et les pains de proposition: qui est appelle, les lieux Saints.

3. Et apres le second voile estoit le Tabernacle, qui est appelle, la lieu Tres-sainct.

4. Ayans un encensoir d'or, & l'Arche du Testament entierement couuerte d'or à l'entour: en laquelle estoit vne cruche d'or, où estoit la manne & la verge d'Aaron qui auoit fleury, & les tables du Testament.

5. Et sur icelle Arche estoient les Cherubins de gloire faisant ombre au Propitiatoire, desquelles choses il n'est besoyn maintenant de parler par le menu.



Et renouvellement que promettoient les Prophetes par le Christ, s'estendoit à trois choses, à sçauoir aux hommes, à la Religion, & à la Nature:

Aux hommes, Car Dieu promettoit de donner vn nouveau cœur, & vn esprit nouveau, oster le cœur de pierre, & donner vn cœur de chair, & faire que les hommes, auparauant rebelles, cheminassent en ses commandemens. C'est ce renouvellement qui nous est monstré accompli en l'Euangile, quand il est parlé de

tenaistre d'Esprit, & d'estre reuestu d'un
nouuel homme, creé selon Dieu en ju-
stice, & vraye saincteté.

Secondement à la Religion : Car il
estoit conuenable que les hommes chan-
geans de condition, & deuenans spiri-
tuels & celestes, rendissent à Dieu vn ser-
uice conforme à cet estre nouueau, à sca-
uoir spirituel & celeste; & que Dieu, qui
est Esprit, eust des adorateurs qui l'ado-
rassent en Esprit & verité. Car Dieu, des
l'ancien testament, disoit qu'il n'estoit
point mangeur de chair de taureaux, ny
beuueur de sang de boucs; que le vray
sacrifice estoit le cœur froissé, & brisé : &
qu'au lieu des lauemēs & des aspersions,
qu'on faisoit frequemment en son Tem-
ple, on luy sacrifiait loüanges, & actions
de graces, on lauast ses mains, en impo-
cence, on cessast de mal faire, & apprist
à bien faire. Et cela estoit la pure obla-
tion laquelle Dieu promettoit, par Ma-
lachie, qu'on luy offriroit en tous lieux,
depuis le Soleil leuant, iusqu'au Soleil
couchant.

Ie dy, en troisieme lieu, que ce re-
nouuellement se doit estendre à la natu-
re. Car Dieu promettoit nouueaux

Cieux & nouvelle Terre. Côme en Esaye 66. Dieu dit, *Voicy, ie m'en v. iy cr'ier nouveaux Cieux & nouvelle Terre.* Car, comme la Nature auoit receu de l'alteration par le peché du premier homme, il estoit raisonnable qu'elle receust du Christ le second homme sa restauration. A quoy l'Apostre ayant esgard Rom. 8. dit, que les créatures sont en trauail & soupirent, pour estre deliurées de la seruitude de corruption, & estre en la liberté de la gloire des enfans de Dieu. Ce renouvellement de l'Vniuers deuant accompagner celuy de nos corps, qui ayans esté infirmes, corruptibles, & mortels, ressusciteront en incorruption, immortalité, & gloire, à l'image du corps de Iesus Christ, le Chef du monde nouveau.

Tout ce grand renouvellement, mes freres, estoit compris en la promesse que Dieu auoit faite, d'une nouvelle alliance; de laquelle nostre Apostre nous a parlé fort amplement au chapitre que nous venons d'exposer. Or, encor que le renouvellement qu'elle deuoit apporter, eust vne si grande estendue: nostre Apostre se restreint à ce qui concernoit le seruice diuin & la Religion: pour mon-

strer par le changement du Tabernacle, & du service qui s'y faisoit, vn nouveau Tabernacle, & vne nouvelle sacrificature, à sçauoir la sacrificature de Ies. Christ, & par consequent l'abolition de la sacrificature Leuitique. Mais pource que cette abolition simplement considerée, eust esté trop odieuse aux Iuifs, l'Apostre l'adoucit en donnant à entendre que le ministere Leuitique, & le Tabernacle auoient esté ombres & figures des choses du nouveau Testament: Car par cela il monstroit qu'il recognoissoit la sagesse de Dieu en l'establissement des choses de la Loy: presupposant que c'estoient des mysteres, dont le corps & la verité estoit en Christ: & cela interessoit les Iuifs à l'approbation du Christ, puis que tout leur service & toutes les ordonnances legales venoient aboutir à luy.

Il auoit déjà cōmencé cét argument au commencement du chapitre precedent, ayant dit que nostre souuerain Sacrificateur estant assis à la dextre du thrône de la Majesté de Dieu és Cieux, estoit Ministre du vray Sanctuaire & vray Tabernacle, que Dieu a fiché, & non point l'homme: & que les Sacrificateurs offrans

les dons selon la Loy seruoient au patron & à l'ombre des choses celestes. Mais l'importance de ce propos a obligé l'Apostre de le reprendre: à sçauoir que le Christ a obtenu vn ministere plus excellent que le ministere des Sacrificateurs Leuitiques, pource que ce qui se faisoit au Tabernacle, selon l'ancienne alliance, estoit l'ombre & figure du salut que le Christ donne à nos ames par la vertu de son sacrifice: Et cela est la substance de ce chapitre 9. & d'une partie du suiuant. Or l'Apostre pour entrer en la deduction particuliere de quelques points & figures, parle premierement du Tabernacle en general, & du seruire qui s'y faisoit, en ces mots. *Le premier Testament donc auoit aussi des ordonnances du seruire diuin, & vn Sanctuaire mondain. Car le Tabernacle a esté construit, à sçauoir le premier (où estoit le chandelier, & la table & les pains de proposition) qui est appellé les lieux Saints. Et apres le second voile, estoit le Tabernacle qui est appellé le lieu Tres-sainct, ayant vn encensoir d'or, & l'Arche du Testament entierement couuerte d'or à l'entour: en laquelle estoit vne cruche d'or, où estoit la manne & la verge d'Aaron, qui auoit fleury, & les tables du*

Testament : & sur icelle Arche estoient les Cherubins de gloire, faisans ombre au Propitiatoire.

Or pource que l'Apostre ne fait mention des parties du Tabernacle que generalement, sans s'y arrester : Nous ne les considererons aussi que sommairement en cette heure, & vous y proposerons, en passant, les merueilles de la sagesse de Dieu : pour es actions suiuanes insister sur ce dont l'Apostre tire ses argumens. Et comme l'Apostre traite deux choses, à scauoir le premier & le second Tabernacle : aussi ce seront les deux poincts de nostre propos. Mais il nous faut au préalable considerer les paroles par lesquelles l'Apostre entre en discours,

I. POINCT.

Le premier Testament donc, dit-il, auoit aussi des ordonnances du service diuin. Ce qu'il dit pour tirer sa conclusion du propos precedent touchant les deux alliances, & neantmoins monstrier qu'en exaltant le Tabernacle nouveau, il ne mesconnoissoit pas ce que le premier auoit eu. Et ces mots peuuent estre traduits ainsi,

Le premier Testament auoit aussi des ordonnances, des seruites, & vn Sanctuaire mondain car le Grec permet fort commodement cette traduction, Or soit qu'on tourne ordonnances du seruite, ou bien ordonnances & seruites: il faut tousiours remarquer que ces mots d'ordonnance & seruite, sont ioints: pour nous apprendre que rien n'a peu estre seruite de Dieu, s'il n'auoit esté ordonné de Dieu. Diou ayant tousiours reietté de son seruite les inuentions des hommes: selon qu'il dit Esaye 29. *En vain m'honorez vous enseignans pour doctrines des commandemens des hommes.* Aussi il dit Deuter, 4. & 12. *Vous ferez tout ce que ie vous commande, vous n'y adjousterez rien par dessus, & n'en diminuerez rien.* Et l'Apostre Coloss. 2. reiette les traditions des faux docteurs, sous le nom de *deuotion volontaire*, c'est à dire deuotion entreprise par la seule volonté des hommes, & non necessitée par l'autorité du commandement de Dieu. Donques *ordonnances & seruites* sont mesme chose à nostre Apostre. Et le mot Grec de l'Apostre, que nous traduisons *ordonnances*, vient d'vn mot qui signifie *declarer iuste, iustifier*.

d'autāt que ce que dieu ordōne & establit, est cela seul qu'il y a de iuste au seruice de Dieu. Tout le reste porte sa condamnation : selon ces paroles du Seigneur en Esaye, *Qui a requis ces choses de vos mains?* Et de fait, Si en l'Etat vne chose est iustificēe par l'ordonnance du souuerain Legislatteur, es choses spirituelles & de la Religion, rien ne peut estre iustificēe que par l'ordonnance de Dieu. Et c'est ce mot que le vieil Interprete Latin a traduit si souuent par le mot de *iustifications*. Comme Pseaume 119. où il traduit, A la miēne volonté que mes voyes soiēt bien dressēes *pour garder ses statuts*, il met, *pour garder ses iustifications*: & apres, *Je veux garder ses iustifications, ne me delaisse point du tout*. Cōme aussi les Septante Interpretes ont ordinairement employē en leur langue ce mot de nostre Apostre, qui prouient de celui de iustifier, pour dire *ordonnances & statuts*: Afin que nous concluions qu'il n'y a rien de iustificēe en la Religion que ce que Dieu a commandē. Le premier Testament donques auoit des ordonnances, des seruices, & vn Sanctuaire (ou lieu Sainct) mondain.

Par le lieu Sainct il entend en ce verset

generalement le Tabernacle; lequel il diuisera apres en deux parties. Or il l'appelle *mondain* au mesme sens; que Coloss. 2. il appelle toutes les ceremonies legales *elemens du monde*: les opposant aux choses de l'Euangile, qui sont spirituelles & celestes: selon que l'Apostre a dit cy-dessus, que les Sacrificateurs offrans les dons selon la Loy, seruent à l'ombre & au patron *des choses celestes*. Or ce mot de *mondain* conuenoit au Tabernacle ancien, à deux esgards: à sçauoir premièrement eu esgard à sa matiere. Car il estoit de bois, couuert de fin or, qui sont choses du monde: Au lieu que les choses du nouveau Testament sont choses spirituelles & diuines, à sçauoir iustice, paix & ioye, par le saint Esprit. Secondement, eu esgard à son vsage. Car le Tabernacle estoit directement & premierement pour vn seruice ceremoniel, qui, à l'opposite du seruice en esprit, peut estre appellé charnel & mondain, comme concernant le corps plus que la conscience: selon qu'en ce chapitre les ordonnances de viandes, & breuages, & lauemens, sont appellées *ceremonies charnelles*: Et l'Apostre dit en suite

que les aspersions & lauemens sanctifioient les souillez *quant à la chair*: leur opposant les choses de l'Euangile qui sanctifient la conscience.

Voyons maintenant quel estoit ce Tabernacle, & ce qu'il contenoit: ou plustost voyons, s'il est possible, par la lumiere de l'Euangile, le patron celeste sur lequel fut formé ce Tabernacle. Voyons les choses spirituelles & celestes auxquelles il se rapportoit. D'entrée nous vous aduertissons, qu'une mesme chose pouuoit auoir diuers esgards: telle estant la sagesse de Dieu, & telles les richesses de son intelligence, qu'une mesme figure regardoit choses diuerses. Car, comme en la Nature, c'est la beauté d'une pierre precieuse, de jetter diuers feux: ainsi en une mesme figure il y auoit diuerses lumieres de la sapience de Dieu.

Le Tabernacle, dit l'Apostre, a esté construit, le premier où estoit le chandelier, & la table, & les pains de proposition, qui est appelé les lieux Saints; & apres le second voi. le estoit le Tabernacle, qui estoit appelé le lieu Tres-sainct.

Le Tabernacle de mesmes que le Temple de Salomon (car ce Temple fut basti

selon la forme du Tabernacle) est ordinairement considéré en trois parties: Le Paruis, le lieu Saint, & le lieu Tres-sainct. Mais, proprement, il n'en faut compter que deux, ainsi que fait nostre Apostre: pource que le Paruis estoit au dehors, & par ainsi n'estoit pas partie. Au Paruis venoit tout le peuple: au lieu Saint, où se faisoient les sacrifices, n'entroient que les Sacrificateurs: & au lieu Tres-sainct, qui estoit au fonds & separé d'un voile d'avec le lieu Saint, n'entroit que le souverain Sacrificateur, & encor, qu'une fois l'an: & en ce lieu Tres-sainct estoit l'Arche de l'alliance, laquelle estoit appelée l'Eternel, comme si c'eust esté la face de Dieu mesme.

La signification de ce Tabernacle estoit generale, & speciale. La plus generale estoit, que comme Dieu choisissoit ce lieu & cet edifice-là, pour estre sa maison: Aussi choisit-il un corps & nombre d'hommes pour estre comme son domicile: c'est à dire pour auoir communion avec eux. Cette signification vous est monstrée Apoc. 21. où est il dit, *Voicy le Tabernacle de Dieu avec les hommes, & iceux seront son peuple, & luy-mesme sera leur Dieu*

avec eux. De là vient que les fideles sont appelez le Tabernacle de Dieu, le Temple & la Maison de Dieu. Ephesiens 2. *Vous estes edifiez pour estre vn tabernacle de Dieu en esprit.* Et 2. Corinth. 6. *Vous estes le temple du Dieu viuant, ainsi que Dieu a dit, i'habiteray au milieu d'eux & y chemineray, & ie seray leur Dieu, & ils seront mon peuple.* Et vous deuez rapporter à la richesse de cette signification celle qui luy est sous-ordonnée, que chaque fidele en particulier est vn tabernacle & domicile à Dieu: Comme 1. Cor. 3. l'Apostre dit, *Ne scauez-vous pas que vostre corps est temple du saint Esprit, qui est en vous, lequel vous auetz de Dieu?* Et de là vient qu'y ayant au Temple diuers vaisseaux, nous sommes exhortez en l'Escriture, de *posseder chacun son vaisseau en sanctification & honneur*: les membres de nostre corps estans ainsi nommez. Et comme au Temple il y auoit la partie exterieure qui receuoit tout le peuple: à sçauoir le Paruis: & l'interieure plus consacrée à Dieu: de mesme nous auons les sens exterieurs auxquels se presentent tous objects: & la partie interieure, l'ame, qui les doit discerner, & n'admettre que ce qui est selon

Dieu. Et encor en celle-cy est le cœur, qui est comme le Sanctuaire où Dieu veut particulièrement habiter: selon qu'il est dit Ephesiens 3. que *Christ habite en vos cœurs par foy.*

Et cette signification, mes freres, nous est vn grand argument de consolation, & de sanctification. De consolation, entant que Dieu nous a choisis entre tous les hommes, & nous a fait l'honneur d'estre comme sa demeure, pour se communiquer à nous en graces salutaires, & felicité eternelle; & que nous ayant pris pour son domicile, il nous protegera contre tous maux: & finalement releuera nos corps de la mort: comme l'Apostre Rom. 8. dit que *si l'Esprit de Dieu habite en nous, il ressuscitera nos corps mortels, à cause de son Esprit habitant en nous.* De sanctification, entant que nous devons estre consacrez à Dieu comme son Temple, par la pureté de nos actions, paroles, & pensées. Car rien de souillé ne deuoit entrer dedans le Temple: Et icy nous doit venir en la pensée la menace que fait l'Apostre, 1. Corinth. 3. *Si aucun destruit le Temple de Dieu, Dieu le destruira: car le Temple de Dieu est saint, lequel vous estes.*

La signification speciale du Tabernacle concernoit Iesus Christ nostre Seigneur: & cela par vn efgard excellent, à sçauoir entant que, comme Dieu par son Tabernacle venoit habiter avec le peuple d'Israël, Dieu par Iesus Christ est venu habiter avec nous. Dont aussi Iesus Christ est appellé *Immanuel*, c'est à dire, *Dieu avec nous*. En sorte que nous ne pouuons auoir aucune communion avec Dieu que par Iesus Christ. De mesme que le peuple iadis n'auoit communion avec Dieu que par le Tabernacle. C'est pourquoy saint Iean disant que le Fils de Dieu *habite entre nous*, & qu'on auoit *vue sa gloire comme de l'unique issu du Pere*: employe vn mot qui vient de celuy de Tabernacle, pour nous monstrier l'accomplissement de la figure. Partant comme c'estoit au Tabernacle qu'il falloit chercher Dieu, & implorer sa grace, & le seruir; c'est en Iesus Christ qu'il faut nous présenter à Dieu: c'est par luy qu'il le faut inuoyer: c'est par luy qu'il le faut seruir: rien hors de Christ ne pouuant estre agreable à Dieu. Et comme au Tabernacle il y auoit deux choses, à sçauoir le corps materiel du Tabernacle,

& la Diuinité qui y habitoit par ombres & figures: Aussi en Iesus Christ il y a deux choses, à sçauoir la nature humaine, qui est corporelle, & la diuinité qui a habité en elle, non par ombres & figures, mais reellement & personnellement; qui est ce que veut dire l'Apostre Coloss. 2. quand il dit qu'en Iesus Christ habite toute plenitude de diuinité *corporellement*. Car le corps est opposé aux ombres de l'ancien Temple. Aussi Iesus Christ appella son corps *Temple*; quand il dit, *Destruisez ce Temple; & en trois iours ie le reedifieray*. Et faut icy remarquer que comme le Temple de Salomon deuit estre destruit, & apres reedifié: cela a esté figure de deux choses; à sçauoir en general de la destruction de nos corps par la mort, & de leur resurrection glorieuse; & specialement de la mort du corps de Christ, & de sa resurrection.

Voila quant au Tabernacle consideré en gros. En ses parties il y auoit du mystere. En general les deux parties du Tabernacle signifioient les deux parties de l'Vniuers, à sçauoir la Terre & le Ciel: & les deux estats de l'Eglise, à sçauoir son estat de grace, pendant qu'elle est au monde:

monde : & son estat de gloire, quand elle sera au Ciel, admise à la contemplation de la face de Dieu : auquel esgard le Paruis, où le commun peuple se trouuoit, representoit l'estat commun de la Nature. Car que le lieu Tres-sainct signifiast le Ciel, l'Apostre nous le dit formellement en ce chapitre, en ces mots, *Christ n'est point entré es lieux Saints faits de main, qui estoient figures correspondantes aux vrais, ains est entré au Ciel mesme, pour maintenant comparoir pour nous, deuant la face de Dieu.* Il faut donc que la partie anterieure au Sanctuaire signifiast la terre. Et de fait, comme le souuerain Sacrificateur offroit le sacrifice en la premiere partie du Tabernacle, & puis entroit dedans la seconde, pour là comparoir deuant Dieu : De mesme Iesus Christ a deu se presenter en sacrifice à Dieu, icy bas en la terre ; & apres entrer dans le Ciel, qui est la seconde partie en laquelle Dieu montre sa face. Il di secondement, que ces deux parties designoient les deux estats de l'Eglise, à sçauoir l'estat de grace, pendant qu'elle est au monde, & l'estat de gloire au Ciel. L'estat de grace au monde, entant qu'au lieu Sainct entroient les Sacri-

E e

ficateurs pour faire le seruice diuin. Or les fideles sont d'entre tous les hommes vne sainte sacrificature à Dieu, c'est à dire sont ceux que Dieu a purifiez & sanctifiez pour le seruir. Car, si l'Escriture nous donne le tiltre de Sacrificateurs, & à nostre seruice le nom de sacrifice, n'est-ce pas nous dire que l'honneur & la grace que Dieu faisoit iadis à certaines personnes, d'estre ses Sacrificateurs, & d'entrer en son Tabernacle, est l'image de la grace & de l'honneur qu'il nous fait de nous auoir appellez à foy, & sanctifiez pour le seruir? & que les Sacrifices de iadis estoient le type & la figure de nostre raisonnable seruice: comme dit S. Pierre au chap. 2. de sa premiere, *D'ous estes la generation eleuë, la nation sainte, la sacrificature Royale, pour offrir sacrifices spirituels agreables à Dieu, par Iesus Christ.*

Voila quant au Tabernacle & à la distinction de ses parties. Voyons avec nostre Apostre ce qui estoit dedans. *Au premier Tabernacle, dit-il, estoit le chandelier, & la table, & les pains de proposition.* Il ne recite qu'une partie de ce qui estoit dedans. Car il y auoit des Autels, des cuues, des encensoirs, &c. L'Apostre donc

se contente icy de proposer deux choses, le chandelier, & la table où estoient les pains. C'est que commé il y a deux choses nécessaires à nos corps, la lumiere & la nourriture : de mesmes aussi nos ames doiuent auoir leur lumiere, & leur nourriture spirituelle. Il y auoit donc au Tabernacle le chandelier, & la table : Le chandelier, duquel les lampes deuoient estre tousjours allumées ; & la table sur laquelle il falloit qu'il y eust tousjours des pains. Comme aussi à ces deux choses se rapportoient deux figures du desert, à sçauoir la colonne de feu qui esclairoit le peuple pour le conduire parmy les tenebres, & la manne dont il fut nourry. Et à cela aussi tendent les deux Sacremens de l'Eglise Chrestienne, à sçauoir le Baptesme que les Anciens ont appelle en suite de l'Apostre Hebr. 10. *illumination* : & la sainte Cene en laquelle Dieu nous donne nostre nourriture spirituelle.

Or au chandelier il faut considerer la lumiere, & l'usage du chandelier à la porter. Quant à la lumiere, il est euident qu'elle representoit celle qui esclaire nos entendemens ; & par consequent deux choses, à sçauoir la parole de Dieu, par

laquelle Dieu illumine icy bas nos ames de sa cognoissance; & la vertu de laquelle Dieu illuminera au Ciel nos entendemens par soy-mesme. Quant à la parole de Dieu, cela vous est exposé par David, Pseaume 19. quand il dit que la *Loy de l' Eternel illumine les yeux, & donne sapience au simple*: & Pseaume 119. quand il dit, *Ta parole sert de lampe à mon pied, & de lumiere à mon sentier*: & saint Pierre au ch. i. de sa seconde dit, *Vous avez la parole des Prophetes tres-ferme, à laquelle vous faites bien d'entendre, comme à vne chandelle qui esclaire en lieu obscur*. Et quant à la vertu de Dieu nous illuminant par soy-mesme au Ciel, cela vous est montré Apocal. 21. où il est dit de la Ierusalem celeste, que *la clarté de Dieu l'a illuminée, & que l' Agneau est sa chandelle*.

Et quant à l'usage du chandelier, qui est de porter la lumiere, il nous representoit Iesus Christ, & son Eglise: A sçauoir Iesus Christ, entant que Mediateur. Car Iesus Christ, comme Fils de Dieu, est bien la lumiere mesme: mais vne lumiere inaccessible qui demeure en luy-mesme, sans estre portée & communiquée: Mais par l'office de Mediateur, il a porté

& communiqué aux hommes la lumie-
 re. Et c'est en ce sens que saint Iean
 au chap. 1. de son Euangile, attribué le
 nom de lumiere à Iesus Christ seul, pri-
 uatiuement à saint Iean Baptiste, & tous
 autres, disant, *Iean vint à ce qu'il rendist tes-
 moignage de la lumiere: luy n'estoit pas cette
 lumiere-là: mais estoit enuoyé pour tesmoigner
 de la lumiere.* A cét esgard Iesus Christ
 luy mesme dit, *Je suis la lumiere de vie, qui
 me suit ne cheminera point en tenebres, ains
 il aura la lumiere de vie.* Mais, si Iesus
 Christ est seul lumiere, entant que Dieu
 l'a mise en luy comme en son origine, de
 mesmes qu'au Soleil: la lumiere conuient
 à l'Eglise, entant que derinée en elle de
 Iesus Christ. C'est pourquoy en l'Apo-
 calypse les Eglises Chrestiennes sont re-
 presentées par des chandeliers: & est dit
 que *les sept chandeliers*, qui furent mon-
 stréz à saint Iean, *estoiēt les sept Eglises
 d'Asie*: entant que c'est là où par le mi-
 nistere de l'Euangile est donnée la lu-
 miere de vie eternelle. Et d'autant que
 c'est par le ministère de l'Euangile qu'on
 a cette lumiere, vous oyez la menace faite
 à l'Eglise d'Ephese, *I'osteray ton chande-* *Apoc. c. 2.*
lier de son lieu, si tu ne te repens. En suite

chaque fidele deuant luire à ses prochains, & par exemples, & par enseignemens, doit estre comme vn chandelier portant la lumiere de vie; & celuy qui cognoissant la verité n'en espend pas la lumiere par sa cōuersation, il la met sous le boisseau, qui est ce que blasme Iesus Christ en l'Euangile. Et comme la lumiere du chandelier du Tabernacle estoit par l'huile; cette huile estoit figure du saint Esprit, qui conduit en toute verité, & par qui nos ames sont interieurement illuminees, dont saint Iean l'appelle *l'onction qui nous enseigne toutes choses.*

Le chandelier du Tabernacle, quant à sa matiere, estoit d'or: & quant à sa forme auoit diuerses branches, en chacune desquelles il y auoit vne lampe. Cette matiere là, par sa richesse monstrois qu'il n'y a rien au monde qui soit de plus grand prix deuant Dieu, qu'une Eglise. & le ministère de l'Euangile. Car là est la foy, qui est, comme dit saint Pierre, *plus precieuse que l'or qui perit.* & là sont les richesses du Royaume de Dieu, à sçauoir les vertus Chrestiennes; selon que dit saint Pierre, que l'incorruption de l'Esprit est de grand prix deuant Dieu. Quant

à la forme, la diuersité des branches du chandelier monstroit en Iesus Christ la diuersité des graces du saint Esprit: Dont aussi, comme il y auoit au chandelier du Tabernacle sept lampes, il est parlé de sept Esprits qui sont vn seul & mesme Esprit de l'Agneau: A sçauoir l'Esprit de l'Eternel, qui est en Esayo chapitre viii appelé Esprit de Sapiencé & d'Intelligence, Esprit de conseil & de force, Esprit de science & de crainte de l'Eternel: cét Esprit estant considéré comme multiplié par la diuersité de ses graces. Quant à l'Eglise, si vous la considerez en son tout, ces diuerses branches signifient les diuerses Eglises qui la constituent en l'Vniuers: toutes les Eglises ensemble, comme diuerses lampes, composans vn chandelier, qui est l'Eglise vniuerselle. Si vous la considerez en chaque sienne partie, c'est à dire en chaque Eglise particuliere: ces diuerses branches sont les particuliers fideles de chaque Eglise, qui chacun doiuent auoir & donner leur lumiere.

Or, s'estoit aux Sacrificateurs de verser continuellement de l'huile es lampes du chandelier, & de les moucher, afin que la clarté ne fust ny interrompue ny

empeschée : cela exprimant d'une part le soin de Iesus Christ, à conseruer les esleus de Dieu en sa cognoissance : comme en l'Apocal. chap. 2. il est dit, qu'il chemine entre les chandeliers : Et de l'autre, le deuoir des Ministres de l'Euangille à fournir continuellement, par leurs enseignemens & bons exemples, la lumiere nécessaire à l'Eglise, & de pouruoir par reprobations & l'exercice d'une sainte discipline, que la lumiere d'aucun ne soit empeschée ny interrompue.

Quant à la table des pains qui deuoient estre au Tabernacle, vous en entendez aisément le mystere : Car vous sçauiez que Iesus Christ est le pain de vie eternelle. Vous l'oyez en l'Euangile s'appellant le pain descendu du Ciel, & disant que le pain lequel il donneroit c'estoit sa chair, laquelle il donneroit pour la vie du monde : A sçauoir entant que, par le sacrifice de la Croix, il a obtenu la vie aux pauures pecheurs. Or par la predication de l'Euangile ce pain est continuellement présenté aux hommes, à sçauoir à ceux qui ont faim & soif de iustice. Partant la table, sur laquelle estoient les pains, representoit le ministère de

l'Euangile, & l'administration des Sacre-
mens, par lesquels ce pain rompu en la
Croix, & cuit aux ardeurs de l'ire de
Dieu, est donné aux ames affamées, c'est
à dire aux pecheurs repentans. Et ce qu'il
n'estoit permis sinon aux Sacrificateurs
de manger de ces pains, signifioit que
nul n'a part à Iesus Christ que celui
qui se sanctifie à Dieu & se consacre à
luy par amandement de vie. Ce qu'il y
auoit douze pains sur la table, signifioit
l'abondance de nourriture & de vie, pro-
portionnée à tout le corps de l'Eglise:
selon que iadis le nombre de douze regar-
doit les douze Tribus d'Israël, c'est à di-
re tout le corps du peuple de Dieu. Aussi
cela monstroit que Iesus Christ doit
estre appliqué à chacun en particulier
par la foy: Car le iuste viura de sa foy. Et
ce qu'il falloit rafraischir & rebenueiler
ces pains, estoit figure de la reiteration &
renouuellement des enseignemens, par
lesquels vn mesme Iesus Christ nous est
souuentes fois donné en nourriture. Et
il faut que le Ministre de l'Euangile soit;
quant aux choses du Royaume des Cieux,
semblable à vn Pere de famille qui tire
de son thresor choses nouvelles &

anciennes : comme dit Iesus Christ Matthieu 13. Et voila quant à la premiere partie du Tabernacle.

II. POINCT.

Quant à la seconde, que nostre Apostre appelle le second Tabernacle, il en parle en ces mots. *Et apres le second voile, estoit le Tabernacle qui est appelle le lieu Tres-sainct, ayant un encensoir d'or. Et l'Arche du Testament, &c.* Il parle de second voile, d'autant qu'il y auoit vn premier voile ou tapisserie à l'entrée du premier tabernacle, afin que du Paruis on ne peust voir dedás. Ce premier voile, signifioit que les choses du Royaume des Cieux sont cachées à l'homme animal, iusqu'à ce qu'elles luy soient reuelées par le S. Espris. Car l'homme a vn voile espais d'ignorance sur les yeux de son entendement, pour ne rien comprendre, si Dieu ne le vient illuminer: cōme dit l'Apostre 2. Cor. 3. que les Juifs ont vn voile sur leur cœur en la lecture de Moïse, lequel est osté par Christ.

Quant au second voile qui couuroit l'entrée du lieu Tres-sainct: Comme ainsi soit que ce lieu Tres-sainct fust figure du

Paradis de Dieu, où Dieu monstre sa face: le voile qui couuroit l'entrée de ce lieu estoit figure du Ciel que nous voyōs, c'est à dire du firmament que Dieu a estendu comme vn voile au deuant de son Paradis, pour le couvrir à nos yeux. Ce que l'Apostre monstre au chapitre 6. de cette Epistre, quand il dit que nostre esperance *penetre iusqu'au dedans du voile où Iesus Christ est entré, comme auant-coureur pour nous*: C'est à dire que nostre esperance passe au delà des Cieux que nous voyons, & penetre en la partie interieure en laquelle Iesus Christ est entré. Secondement, ce voile au deuant du lieu Tres-sainct signifoit la nature humaine de Iesus Christ, entant que, comme adis le voile estoit pour couvrir aux yeux des hommes, la gloire de la Diuinité, qui estoit au Sanctuaire, la nature humaine de Iesus Christ a esté comme vn voile, duquel la diuinité de Iesus Christ nostre Seigneur, s'est voilee & couverte, pour conuerser icy bas. Et l'Apostre nous manifeste cette signification, Hebr. 10. quand il dit, *Nous auons liberté d'entrer es lieux Saints par le sang de Iesus, par le chemin qu'il nous a dedie fraiz & viuant par*

le voile, c'est à dire par sa chair : appellant formellement *voile* la chair de Iesus Christ. En troisieme lieu, ce voile signifioit le corps des ceremonies : pource qu'elles estoient comme vn voile dont Dieu couuroit au peuple d'Israël le mystere de la Redemption, & la gloire de ses vertus diuines en l'œuure de nostre salut: comme cela aussi fut representé par le voile dont Moÿse couuroit sa face : dont l'Apostre 2. Corinthiens 3. enseigne que maintenant, le voile estant osté, nous contemplons comme en vn miroir la gloire du Seigneur à face descouuerte.

Au delà de ce voile donc estoit *le Sanctuaire tout couuert d'or* : & dedans, *l'Arche du Testament couuerte d'or, & sur icelle les Cherubins de gloire faisans ombre au Propitiatoire*. C'estoit certes la vraye figure du Paradis. Car premierement le Paradis est de tous les lieux le plus exquis, & plein de richesses diuines & de gloire: ce qui estoit figuré par l'or. Secondement, c'est là où Dieu montre sa face, c'est à dire où il est present par vne particuliere manifestation de sa gloire; & où il est entourné de ses Anges, Cherubins & Seraphins. Car commel'Arche del'alliance

estoit en Israël symbole de la presence de l'Eternel, & figure de son thrône (selon qu'il est dit 2. Samuel ch. 6. que le nom de cette Arche est *l'Eternel des armées qui se sied entre les Cherubins sur icelle.*) Aussi les Cherubins taillez sur icelle estoient figure des Anges, & Archanges, Cherubins, & Seraphins, qui environnent le thrône de Dieu au Ciel. Et nostre Apostre appelle ces Cherubins *Cherubins de gloire*: tant pour signifier la propre gloire de ces Esprits celestes, qu'à cause qu'ils sont autour du thrône de Dieu, pour la gloire de la Majesté diuine. Par ainsi le Sanctuaire estoit comme vn Paradis figuratif.

Maintenant voyons les mysteres de l'Arche, & des choses qui y estoient. Iadis il n'estoit pas permis de regarder dans l'Arche: mais à present cette defense est leuée: liberté nous a esté donnée par Iesus Christ d'y regarder. Premièrement, sçachez qu'elle n'estoit point appelée l'Eternel, eu esgard à sa figure: Car quelle conuenance d'vn coffre avec la diuinité? mais à cause que Dieu estoit consideré seant sur icelle inuisiblement entre les Cherubins. Car la voix de Dieu sortoit d'entre les Cherubins sans qu'on vist rien.

Exode
25. v.
32.

Nous faisons cette remarque contre nos Aduersaires, qui pretendans pouuoir représenter Dieu, nous alleguent l'Arche. Car (oultre qu'ils n'ont point eu le commandement de faire leurs images, comme Moyse eut de l'Arche) ie maintien qu'en l'Arche il n'y auoit aucune figure qui representait Dieu: au contraire, qui-conque considerera que Dieu prit vne Arche pour tesmoignage de sa presence en Israëel, iugera bien que dieu ne vouloit nullement estre representé: veu qu'il n'y a rien qu'on puisse conceuoir qui ait moins de conuenance avec la Diuinité qu'un coffre. Cette Arche donc estoit nommée l'Eternel, entant que c'estoit le thrône sur lequel on le consideroit seant, & d'où sa voix sortoit, à sçauoir d'entre les Cherubins au dessus d'icelle, encor qu'on ne vist rien.

Or ie di que ce thrône là estoit figure non simplement du thrône de Dieu au Ciel; mais du thrône de grace lequel Dieu s'est erigé en Iesus Christ, & sur lequel il est consideré maintenant comme assis dans les Cieux, pour receuoir à mercy les croyans. Ce thrône duquel l'Apôstre dit en cette Epistre chapitre 4.

Allons avec assurance au thrône de grace, afin que nous obtenions misericorde, & trouvions grace, pour estre aidez en temps opportun. Cela appert de ce que le couvercle de l'Arche, sur lequel Dieu estoit assis, estoit nommé *Propitiatoire*. Or Iesus Christ par son merite est nostre propitiatoire: selon que dit l'Apostre Rom. 3. Dieu a ordonné Iesus Christ pour propitiatoire par la foy en son sang. Et faut remarquer que le mot Hebreu, qui signifie expier & faire propitiation, signifioit proprement enduire & couvrir: d'autant que Dieu couvre nos pechez du merite de Iesus Christ, quand il nous les pardonne: dont Pseume 32. le Prophete prend les pechez couverts, & pardõnez, pour mesme chose. Pour cette cause ce qui couvroit l'Arche estoit appellé le *Propitiatoire*.

Or ce thrône de grace & de misericorde erigé sur la propitiation de nos pechez, faite par Iesus Christ, estoit en forme d'Arche, pour figurer deux choses: L'une, que les biens spirituels & les graces de Dieu estoient cachées en l'ancien Testament, & reserüees pour le nouveau: cõme vn coffre sert à cacher & reserver

des biens. Car Dieu referuoit au nouveau Testament à ouvrir le thresor de sa grace par l'Euangile. Et l'autre, qu'en Iesus Christ, au moyen de la propitiation qu'il a faite de nos pechez, sont cachez les thresors de sagesse & d'intelligence: comme l'Apostre le dit Colossiens 2. & que tous thresors de grace estans enclos & contenus en luy, c'est de luy qu'il les faut prendre: comme saint Iean dit que Iesus Christ est *plein de grace, & verité, & que nous auons tous receu de sa plentitude, à sçauoir grace pour grace.* Ce que cette Arche estoit toute couuerte d'or, representoit la richesse des graces celestes, & l'excellence des biens que nous auons par Iesus Christ: dequoy la gloire de l'or, & des richesses d'icy bas n'est qu'une petite image. Ce que les Cherubins auoient leurs faces regardâtes vers l'Arche, estoit (comme l'explique saint Pierre au chapitre 1. de sa premiere) figure que les Anges desirent regarder iusqu'au fonds du mystere de la redemption par la mort & passion de Iesus Christ. Ce que leurs aisles estoient estenduës, estoit figure de la protection que Dieu donne aux siens: Comme au Pseaume 61. vous voyez que

David

Dauid ayant esgard à cela dit, *Je sejourneray en ton Tabernacle par longs siecles, ie me retireray sous la cachette de tes aisles.* Or Dieu employe à cette protection ses Anges, qui sont, comme l'Apostre dit en cette Epistre, *Esprits administrateurs, enuoyez pour seruir pour l'amour de ceux qui recoiuent l'heritage de salut.* Finalement, ce que ces aisles faisoient ombre au Propitiatoire, comme le dit icy nostre Apostre, figuroit que les merueilles de la grace de Dieu enuers les hommes par Iesus Christ estoient pour lors choses couuertes & cachées.

Or nostre Apostre dit qu'en l'Arche estoit la verge, & la manne d'Aaron, qui auoit fleury, & les tables du Testament. Cela semble contredire à ce que nous lisons 1. Rois, ch. 8. v. 9. où il y a, *Il n'y auoit rien dans l'Arche que les deux tables de pierre que Moïse y auoit mises.* Mais ces deux passages se concilient, parce que le mot [en] se prend par fois en l'Escriture generalement pour ce qui est prés & joignant. Comme Prouerb. 1. 21. où il est dit que la Sapience crie *és portes de la ville*, c'est à dire aupres, & au deuant, ou à l'entrée des portes. Or nous lisons en Exode 16.

que Dieu commanda que la cruche dans laquelle estoit la manne, fust mise *deuant luy*, c'est à dire deuant l'Arche, au lieu Tres-sainct, pour memorial és aages sui-uans. De mesmes lisons nous Nomb. 17. que Dieu commanda à Moÿse que la verge d'Aaron fust portée deuant le tes-moignage, c'est à dire deuant l'Arche, pour estre aussi en memorial.

Or ces choses auoient aussi du myste-re: Car ce que les tables de la Loy estoient en l'Arche, figuroit que Iesus Christ, par le merite de son obeissance, est la fin & accomplissement de la Loy, en justice à tout croyant: que le benefice de Iesus Christ en propitiation & remission des pechez doit estre accompagné de la san-ctification par laquelle nous obeissons à sa Loy: & que c'est par l'Esprit de Christ que la iustice de la Loy va s'accomplif-sant en nous. Car ce qui estoit impossible à la Loy, d'autant qu'elle estoit foible en la chair, Dieu l'a fait, ayant enuoyé son propre Fils en forme de chair de peché, & pour le peché, afin que la iustice de la Loy fust accomplie en nous, dit l'Apo-stre Rom. 8.

Quant à la manne, elle signifioit qu'en

Iesus Christ estoit cachée la vraye manne & nourriture des ames, dont Iesus Christ dit Apocalyps. chap. 2. *A celuy qui vaincra ie luy donneray à manger de la manne cachée.* Comme de fait la manne, dont les enfans d'Israël auoient esté nourris au desert, estoit figure de la grace par laquelle Iesus Christ nous donne vne vie spirituelle & celeste. Et quant à la verge d'Aaron qui auoit fleury, de toute seche qu'elle auoit esté, c'estoit pour monstrier la vigueur. eternelle que Dieu donneroit à ceux qu'il auroit esleus pour estre sa sacrificature : comme il est dit Pseau. 92. touchant les fideles, *qu'ils porteront des fruis en la vieillesse toute blanche, & se tiendront verds.*

Finalemēt l'Apostre dit qu'il y auoit dedans le lieu Tres-sainct *vn encensoir d'or,* afin que le souuerain Sacrificateur avec cēt encensoir fist fumer les parfums deuant l'Eternel, & que la fumée couurist le Propitiatoire : comme cela est recité Leuitiq. 16. Cela figurant deux choses, à sçauoir premierement la bonne odeur du sacrifice de Iesus Christ, laquelle Iesus Christ presente continuellement à Dieu par son intercession : & l'autre, la bonne

odeur des prieres & actions de graces, & de toutes œuures de pieté, & de charité des fideles, lesquelles Iesus Christ presente à Dieu son Pere, les luy rendant agreables par son merite : comme l'Apostre saint Pierre dit que nous offrons sacrifices spirituels *agreables à Dieu par Iesus Christ* : & comme Apoc. 8. l'Ange de l'alliance, qui est Iesus Christ, est representé se tenant deuant l'Autel celeste avec *un encensoir d'or, offrant plusieurs parfums, qui sont les prieres de tous les Saints*, c'est à dire de toute l'Eglise : car elles sont presentées à Dieu par celuy qui est nostre Aduocat enuers le Pere, & qui comparoist pour nous deuant la face de Dieu.

DOCTRINES.

Voila, mes freres, quant à ce que nostre Apostre nous a recité du Tabernacle ancien. Recueillons-en pour la fin, Premièrement que la sagesse de Dieu est du tout admirable, d'auoir representé tant de choses si hautes & si sublimes, spirituelles, & celestes, par les figures de l'ancien Testament : afin que quand nous lisons l'institution des choses charnelles &

terriennes en l'ancien Testament, si elles nous semblent moins conuenables, nous adorions la sapsience de Dieu: puis que tout cela estoit plein de mysteres.

Secondement, Adorons la bonté du Seigneur enuers nous, en ce que c'est pour nous que les Israëlités ont esté chargez de ces ceremonies & elemens du monde. Car ces choses-là ne sont considerables qu'en leur signification: La lettre & l'usage terrien que les Israëlités en auoient, ayant esté vtile à peu de chose. Pourtant les Anciens en ont eu la peine, & nous le fruit: Ils ont eu la matiere, nous en auons l'Esprit: Ils ont eu l'escorce, nous en auons le suc. Combien donc, Chrestien, qui vis sous le nouueau Testament, te dois-tu sentir obligé à la bonté de Dieu?

Et si par ces choses terriennes & ces elemens du monde, Dieu vouloit que l'ancien Israël se consacrast à luy, & se retirast de peché: combien plus, par les choses spirituelles & celestes, deuous-nous nous consacrer à Dieu, & nous retirer d'iniquité? Le pauvre Israélite n'osoit venir au Tabernacle avec aucune souillure: & toy, Chrestien, te presentes

deuant la face de Dieu, avec les ordures & les iniquitez de ta vie? Iuge combien tu es coupable deuant Dieu, & quelle malediction tu attires sur toy. Venons donc, mes freres, leuer nos mains pures au Ciel: allons à Dieu avec des cœurs purifiés de mauuaise conscience. Car si le Prophete disoit Pseaume 15. *Eternel, qui sejournera en ton Tabernacle? Celuy qui chemine en integrité, & fait ce qui est iuste, & profere verité, ainsi qu'elle est en son cœur.* C'est principalement du nouveau Tabernacle de Dieu, que cela a lieu.

Et puis que vous auez entendu ce que signifioit le chandelier du Tabernacle, faut-il pas maintenant que nous cheminions comme enfans de lumiere, renouçans aux œuures infructueuses de tenebres? La lumiere de l'Euangile luira-elle sur nous pour nous esclairer aux dissolutions & iniquitez du monde? Ou fermerons-nous nos yeux à cette lumiere? Pecherons-nous contre nostre conscience, & l'illumination celeste?

Et si Dieu en ce nouveau Tabernacle nous donne, non les pains de proposition de jadis, mais Iesus Christ son propre Fils, pour nous nourrir à vie eternelle:

trauailions, non point apres la viande qui perit, mais apres celle de son nouveau Tabernacle, qui est permanente à vie eternelle: Venons y avec faim & soif de iustice, & nous serons rassasiez. Opposons aux biens du present siecle, qui ne rassasient point l'ame, ceux de la maison de Dieu, en laquelle nous serons rassasiez *Ps. 36.* de la face de Dieu mesme, & abbreuuez au fleuve de ses delices.

Et s'il y auoit vn encensoir d'or au Sanctuaire; vien, Chrestien, fournir à Iesus Christ ton souuerain Sacrificateur, tes prieres, tes actions de graces, & toutes bonnes œuures, afin qu'il les presente à Dieu en odeur de bonne senteur. Si tu ne luy presente rien, tu rends, entant qu'en toy est, inutile cét encensoir. Que si rien ne sort de toy qu'ordures & pechez, tu n'as point de part à l'encensoir de Christ, & à l'odeur d'apaisement que Dieu reçoit. Que donques, mes freres, forte incessamment de nous la souefue odeur de quelque bonne œuure, & nous serons agreables à Dieu par Iesus Christ.

Et dans nos maux, & les anxietez de nos esprits, ayons cette consolation, que nous allons à vn thrône de grace, beau-

coup plus favorable aux pecheurs que le Propitiatoire de jadis. Partant, si Dauid en ses dangers & en la crainte que luy donnoient ses pechez, se promettoit deliurance & pardon, en cherchant la face de Dieu en son Sanctuaire: selon que vous l'oyez disant Pseaum. 27. *Mon cœur me dit de par toy, Cherchez ma face: ie chercheray ta face, ô Eternel.* Combien plus prendrons-nous d'assurance, cerchans la face de Dieu en Iesus Christ nostre Mediateur, qui est la vraye propitiation pour nos pechez? C'est icy où il faut que nous allions avec pleine certitude de foy: Icy contre nos pechez nous trouuerons le sang de Iesus Christ les couurant. Contre les dangers nous trouuerons les aisles de la protection de Dieu estenduës sur nous. Contre Sathan & les hommes, nous trouuerons les saints Anges se campans autour de nous.

Finalemēt, si jadis les fideles receuoient tant de plaisir de comparoistre deuant Dieu en son Tabernacle terrien; comme nous oyons Dauid disant Pseau. 27. *J'ay demandé vne chose à l'Eternel, ie la requerray; que i'habite en la maison de l'Eternel tous les iours de ma vie, pour*

contempler la plaisance de l' Eternel, & visiter soigneusement son Palais. Combien plus grande doit estre nostre joye, par l'esperance que nous auons d'entrer dans le Sanctuaire celeste, où sont les plaisirs de la dextre de Dieu, là où en effect sont les Cherubins & Seraphins par millions, & où Dieu espend les rayons de sa gloire, & transforme ses Saincts en sa semblance? Si donc le Prophete disoit jadis touchant la face de Dieu au Tabernacle, *O quand entreray-je, & me presenteray-je deuant la face de Dieu?* Desirons, mes freres, de nous presenter deuant la face de Dieu en son Paradis celeste, où le voyans ainsi comme il est, nous serons rendus semblables à luy. Ainsi soit-il.



S E R M O N

SECOND SVR HEB.

CH. 9. v. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12.

- 6 *Or les choses estans ainsi ordonnées, les Sacrificateurs entrent bien tousjours au premier Tabernacle pour accomplir le seruice:*
- 7 *Mais le seul souuerain Sacrificateur en-*